

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Un an 6 mois 3 mois
SUISSE 19.— 10.50 6.—
Avec Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S.A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ANNONCES :
Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.
Suisse 13 . . .
Étranger 14 . . .
Réclames : Canton 22 . . .
Suisse 27 . . .
Mortuaires 16 . . .

Diogène et Garry Davis

Notre époque passera sans doute dans l'histoire pour avoir été l'expression d'une civilisation des masses. Au fur et à mesure que les masses deviennent plus denses et plus uniformes, les législations se font plus impératives et plus réglementaires. Si l'on admet que la véritable condition humaine est réalisée chaque fois que l'homme s'édifie selon une loi de progression et d'aspiration spirituelle, on doit reconnaître l'incapacité du monde moderne à comprendre et favoriser une telle progression.

Les cadres d'acier des régimes totalitaires dans lesquels l'homme moderne se trouve sans cesse relégué prouvent assez son impuissance à s'évader d'un monde où les lois de l'instinct et de la pesanteur l'ont fait crouler. De tels régimes reflètent des aspirations fausses ou un manque total d'aspiration ; ils sont le résultat d'une crise, d'un dénouement. Notre époque se cabre dans un désordre de pensées et d'activités imperméable à la lumière. La lumière elle-même n'est plus désirée parce qu'elle n'a plus de sens dès l'instant que les hommes, trompant l'essentiel de leur fin, matérialisent leur idéal.

Au quatrième siècle avant notre ère, Diogène de Sinope « sans cité, sans maison, sans patrie, errait en mendiant à la recherche de son pain quotidien ». L'essentiel de son enseignement fut de dénoncer partout la convention en lui opposant la nature. Fils d'un banquier de Sinope, exilé pour avoir fabriqué de la fausse monnaie, Diogène se vantait d'en être le complice et, nouveau Farinelli, voyait dans l'acte de fausser la monnaie le mépris de toutes les valeurs conventionnelles. Il se déclarait volontiers *citoyen du monde*, affirmant que sa politique suivait les lois de la vertu plus que celles de la cité.

A l'instar de Diogène affirmant que le portique de Zeus avait été bâti pour qu'il y habite, Garry Davis, ce moderne citoyen du monde, décida de planter sa tente à l'ombre du palais Chaillot, dans le territoire de l'O.N.U. Pour se libérer des lois humaines, Diogène se réclamait des lois divines et de celles de la nature. Lorsque l'empereur Alexandre l'interviewait dans son tonneau, Diogène lui répondait : « Ote-toi de mon soleil ». Garry Davis, campant dans sa tente, se libère des lois humaines en déchirant son passeport et en se plaçant sous la protection de la nouvelle société des Nations. Il est à peu près certain que de nos jours, Diogène aurait agi comme Garry Davis, prêtant davantage d'attention à stimuler ce nouvel idéal de la communauté humaine qu'à invoquer la protection de Zeus.

Récemment Garry Davis est venu à Lausanne. Il y fit une conférence en une langue laborieuse, avec un flegme total. Les chroniqueurs rapportent qu'il captivait son auditoire par sa seule présence. L'« hérésie cosmopolite » (la dernière condamnée par les Républiques socialistes soviétiques et le Kominform) transpirait de toute sa personne. On a dit de lui qu'il était la personification poussée à la dernière puissance du citoyen du monde. Tout le monde comprenait devant lui ce qu'étaient, ce que valaient les droits de l'homme. L'exemple de Garry Davis est en somme le plus dynamique qui soit apparu actuellement au sein de la masse humaine conventionnelle et « pla-

nifiée ». Si les gouvernements sont incapables de comprendre et de réaliser les conditions de la paix, il appartiendra au peuple, dans tous les Etats, de supplanter les diplomates et les gouvernements et de proclamer sa volonté constante de rechercher la paix en marge des législations et des conventions, dans le cadre de cette nouvelle solidarité humaine qu'est la « citoyenneté mondiale ».

On imagine que si, d'aventure, Diogène se promenait de nos jours avec sa lanterne, en plein midi, à la recherche d'un homme, il aurait beaucoup de peine à s'orienter dans l'immense dédale des cités modernes. Il n'est pas douteux cependant qu'au terme de son voyage il finirait par découvrir Garry Davis.

J. Darbellay.

Amicale annuelle des tambours et trompettes militaires du Valais romand

(Correspondance particulière)

Par une claire et chaude matinée dominicale de juillet, trompettes et tambours militaires du Valais romand, débarquent à Granges. A peine le temps de se serrer la main que déjà les cars nous prennent et grimpent les nombreux lacets de la route qui nous amènera à Lens. Toujours avec le souci de faire vite et bien, la journée sera très chargée, et sous l'experte direction du sergent Romaillet, accordent leurs instruments et répètent. La maîtrise de tous ces as du cuivre et le pétillant vin d'honneur offert par la Bourgeoisie de Lens font que tous les morceaux à mettre au point le sont avec brio et maestria.

Puis le cortège se forme. Le drapeau de l'amicale, qu'accompagne M. le capitaine-aumônier Mayor, et qu'entourent les membres du Comité, ouvre la marche. Les représentants des autorités suivent. Nous notons au passage la présence de notre sympathique chef du Département militaire, M. le conseiller d'Etat Dr Schnyder, de M. le préfet de Werra, dont la bonhomie est en voie de devenir proverbiale, des représentants des autorités de la région. Et la cohorte des musiciens suit faisant retentir le vieux bourg de ses marches les plus entraînantes. A l'Office religieux, que M. le Rd Prieur Bonvin a voulu imposant et digne, M. le capitaine-aumônier Mayor, tout en développant un thème de circonstance en tire les conclusions qui conviennent aussi bien aux musiciens qu'à la foule qui emplit la nef de la « cathédrale » de Lens. Après un concert sur la place, M. le Rd Prieur remercie en son nom et en celui des autorités civiles les hôtes de ce jour et c'est le départ...

En un quart d'heure, les cars nous transportent dans un des sites les plus enchanteurs qu'il soit, le plateau de Crans. Il convient, l'heure de midi étant là, de faire le « plein ». M. Turini, propriétaire de l'Hôtel du Golf, après avoir installé son monde dans le magnifique sous-bois qui confine à son hôtel, nous montre très concrètement de quoi se compose et comment se sert un succulent banquet. Une partie administrative liquidée dans un temps record et dans une atmosphère toute de cordialité, un seul discours, celui de notre chef du Département militaire, et le pèlerinage continue par Crans et Montana où musiciens et tambours sont reçus partout avec la même amabilité et le même enthousiasme.

Par une délicate attention qui lui fait honneur, l'amicale se rend ensuite au Sana valaisan et à la Clinique militaire où, pour quelques instants, malades et patients revivent les fêtes de leur village ou les belles heures du bivouac. Relevons que nos musiciens ont été gâtés et choyés soit au Sana soit à la Clinique militaire où les directions de ces établissements se sont montrées généreuses et reconnaissantes. Alors que l'ombre commencent déjà à estomper les découpures de nos alpes, les trompettes militaires sont à Chermignon. Là, commune, sociétés de cible, population toute entière

font fête à nos musiciens et c'est l'émouvant adieu de clôture du capitaine-aumônier Mayor.

L'ombre emplit la vallée du Rhône ; les cars regagnent la plaine. Une dernière poignée de mains

et les trains emportent dans leurs foyers musiciens et tambours qui garderont longtemps le souvenir de cette journée lumineuse passée dans un des plus beaux sites de notre Valais. N. J.

De jour en jour

**En suivant la défaillante miss Sterling et le puissant roi Dollar
Toujours l'ennuyeuse affaire
des „ primes de vacances “**

D'importantes décisions seraient à l'étude dans les coulisses londoniennes, à propos de la **Conférence financière de Washington**. Pourtant, les deux hommes qui ont la réputation d'être les seuls parfaitement au courant de ce qui se prépare prennent actuellement des « vacances » (?) l'un à Zurich, l'autre à Evian : ce sont **Sir Stafford Cripps** et **M. Bevin**.

Une chose est, en tous les cas, claire : « la pénurie de dollars » qui devient chaque jour plus aiguë pour le Royaume-Uni.

Pourra-t-on y remédier ?

Selon certaines personnes qui se disent bien renseignées, Washington mettrait des conditions d'ordre politique à l'augmentation de l'aide qu'on lui a demandée. Il demanderait plus de modération dans les dépenses dites sociales et l'arrêt des nationalisations qui coûtent fort cher à la collectivité. Ces exigences sont de nature à provoquer une scission au sein du « Labour », à moins que les chefs travaillistes ne cherchent à rallier leurs troupes avec le slogan électoral : « Sauvez l'Angleterre de l'emprise de Wall street ».

Dans certains cercles financiers, on fait, en grand mystère, allusion à de vastes projets. On dit que la puissante « National Association of Manufacturers » aurait modifié sa position à l'égard de l'Europe et qu'elle préconiserait une politique d'importations qui permettrait aux pays débiteurs des Etats-Unis de se procurer les dollars dont ils ont tant besoin. D'aucuns même vont jusqu'à dire que certains cercles de Washington envisageraient une fusion de la zone dollar et de la zone sterling avec une monnaie commune à laquelle les Etats de l'Europe occidentale seraient invités à adhérer.

L'opinion britannique, qui paraissait se désintéresser de la crise du dollar a été alertée récemment lorsqu'elle a appris que M. Bevin était décidé à accompagner Sir Stafford Cripps à Washington. On voit dans ce geste un manque de confiance du Premier à l'égard de son ministre des finances qui paraît avoir subi un échec grave au cours de ses discussions avec son collègue américain M. Snyder. Tandis que le chancelier de l'Echiquier s'est placé uniquement sur le terrain économique et financier, M. Bevin se préoccupe surtout des conséquences politiques que comporte le manque de cordialité des relations anglo-américaines. Il considère que les solutions envisagées pour résoudre la crise du dollar devraient avoir pour effet un renforcement de la collaboration des deux nations anglo-saxonnes. Il est donc prêt à faire au point de vue américain des concessions substantielles auxquelles Sir Stafford s'oppose en se plaçant au seul point de vue de l'orthodoxie financière. Ces divergences entre les deux hommes d'Etat ont pris une tournure assez sérieuse. D'aucuns prétendent même qu'elles ont passablement contribué à aggraver la « maladie d'estomac » qui a obligé le chancelier de l'Echiquier à venir faire une cure de quelques semaines sur la « riviera zurichoise » (!).

L'affaire des « primes de vacances » prend de l'ampleur et l'on peut se demander si elle ne sera pas la suprême épreuve de M. Queuille. Celui-ci a affronté jeudi une véritable bataille parlementaire dont on ne sait pas encore s'il est sorti vainqueur ou battu et démissionnaire.

Faisons le point. Il y a d'une part l'hostilité des groupes de la droite et des indépendants contre la mesure prise par M. Daniel Mayer, et, d'autre part, une offensive communiste en faveur d'une prime de vacances généralisée. Sur le premier point il semble qu'on soit parvenu à trouver un compromis. Les économies faites sur la gestion de la Sécurité sociale permettraient de compenser les dépenses causées par la prime de vacances. En ce qui concerne le deuxième point, le gouvernement et la majorité sont d'accord pour ne pas céder aux demandes d'augmentation de salaires quel que soit le masque sous lequel elles se présentent. Blocage des salaires et baisse des prix, tel reste le slogan de M. Queuille et de son gouvernement.

Sur le plan parlementaire, le président du Conseil doit malgré tout être vainqueur. Mais il reste les syndicats où l'agitation ne cesse de croître : — débrayages chez Michelin, — meetings aux usines Renault, — grève des ouvriers des chantiers navals de Saint-Nazaire, — grève des minettes à Paris, etc...

Les réunions se multiplient. Les dirigeants syndicaux des trois centrales prennent des dispositions communes. Quant aux représentants du patronat français, ils sont absolument opposés à toute augmentation de salaires. Les prix de revient en seraient bouleversés, et, disent-ils, le patient échafaudage que nous avons édifié contre l'inflation s'écroulerait aussitôt.

On nous annonce bien « qu'un accord est intervenu sur la question de la prime de vacances accordée au personnel de la Sécurité sociale », selon la déclaration de M. Barange, rapporteur général de la Commission des finances, à l'issue de la réunion groupant autour de M. Queuille plusieurs ministres et les chefs de groupes de la majorité. M. Barange a ajouté : « Il est apparu nécessaire au gouvernement d'élaborer un statut du personnel de la Sécurité sociale. Ce statut sera discuté à la rentrée parlementaire ».

Cependant on est en droit de se demander si M. Queuille est assez fort pour faire face à toutes les difficultés qui l'assaillent ?

Nouvelles étrangères

La crise belge

L'échec de M. Eyskens (?)

Au cours de la réunion de mercredi des trois partis politiques belges, consacrée à l'étude de la question royale, aucun accord n'est intervenu. Les socialistes et les libéraux qui ont dans ce domaine une position semblable, demandent qu'un pourcentage de voix soit préalablement fixé dans la consultation populaire. Si ce pourcentage n'était pas atteint, le roi devrait abdicquer.

Ces deux partis ont alors rappelé qu'en 1948, lorsqu'avait été lancée l'idée d'une consultation populaire, le roi avait affirmé dans une lettre, qu'il s'inclinerait devant la volonté du pays si une « importante majorité » ne se prononçait pas en sa faveur.

Se basant sur ce document, les socialistes ont proposé une démarche collective des trois partis à Pregny afin de demander au roi ce qu'il entendait par « importante majorité ». Cette proposition a été repoussée par le parti social-chrétien.

En face de ce désaccord, on parle déjà dans les milieux politiques de l'échec de M. Eyskens et on estime que dans ce cas, le prince régent fera appel à M. Albert Deveze, libéral, puis en cas d'échec de celui-ci à M. Spaak.

L'Italie contre-attaque

L'Italie a répondu mercredi à la récente note soviétique l'accusant d'avoir violé le traité de paix en ayant adhéré au Pacte de l'Atlantique. On déclare de source généralement bien informée que l'Italie dans sa réponse, accuse à son tour l'Union soviétique de violer le traité en s'opposant à l'admission de la péninsule dans les Nations unies. La réponse italienne conteste que l'Italie ait enfreint le traité de paix en adhérant au pacte.

Température en hausse au Sénat italien (1)

Des incidents se sont produits dans la soirée de jeudi au Sénat lors d'une discussion sur la récente grève des ouvriers agricoles italiens.

Plusieurs sénateurs en sont venus aux mains et les huissiers ont dû intervenir pour rétablir le calme. Les tribunes du public et de la presse ont été évacuées.

Pour maintenir le « statu quo » en politique atomique

Un plan destiné à maintenir le statu quo en ce qui concerne la politique des Etats-Unis en matière d'énergie atomique a été présenté mercredi par le secrétaire d'Etat Acheson, sur les instructions du président Truman, a annoncé le président de la Commission parlementaire mixte de l'énergie atomique, M. MacMahon.

Ce dernier a fait cette déclaration à la presse à la suite de la Conférence à huis clos réunissant pour la troisième fois en 15 jours, les membres de la Commission parlementaire mixte de l'énergie atomique, le secrétaire d'Etat Acheson et le secrétaire à la défense Louis Johnson.

M. MacMahon a également déclaré que M. Acheson a esquissé un plan « en vue de discussions préliminaires entre les Américains, les Anglais et les Canadiens ».

A la Cité du Vatican

Le départ du Pape pour Castelgandolfo, la résidence d'été pontificale, a été renvoyé à la semaine prochaine. Pie XII assistera dimanche, au Palais apostolique du Vatican, à la lecture des deux décrets de la Congrégation des rites sur les vertus, respectivement de la Vénérable Bartille Boscardin, religieuse des Filles du Sacré-Cœur, et les miracles de Vincenzo Strambi, évêque de Macerata et de Tolentino.

Les grèves en Australie

En relation avec l'ordre donné par le syndicat des gens de mer à ses membres de se mettre en grève mercredi, le gouvernement de l'Etat de Victoria a proclamé l'état d'exception. Cette mesure affecte les transports par terre et par mer, ainsi que les usines électriques de tout l'Etat de Victoria. Une ordonnance du gouvernement déclare que si la grève était proclamée sans vote préalable secret des gens de mer, les fonctionnaires du syndicat auraient à payer une amende de 800 livres sterling et les gens de mer une de 40 livres. Sur la base de l'état d'exception, le gouvernement de l'Etat de Victoria a la responsabilité d'ordonner aux mineurs des charbonnages de Wonthaggi de reprendre le travail.

La Commission des affaires étrangères du Conseil de la République et la ratification du Pacte atlantique

La Commission des affaires étrangères du Conseil de la République a adopté, mercredi après-midi, le projet de loi portant ratification du Pacte de l'Atlantique.

Le débat sur ce projet doit s'engager jeudi après-midi au Palais du Luxembourg, en séance publique.

L'Assemblée portugaise ratifie à une écrasante majorité

C'est par 80 voix contre 3 que l'Assemblée nationale a ratifié le Pacte de l'Atlantique. Les trois opposants ont voté négativement pour protester contre l'exclusion de l'Espagne du Pacte.

Un des trois députés de l'opposition déclara que « l'adhésion de l'Espagne était indispensable, et qu'elle se réaliserait ».

La Hollande et le statut du Conseil de l'Europe

La première Chambre hollandaise, en dépit de l'opposition communiste, a approuvé un projet de loi acceptant le statut du Conseil de l'Europe tel qu'il a été signé à Londres il y a deux mois. La Chambre autorise son président, d'entente avec le président de la seconde Chambre, à désigner la délégation néerlandaise en vue de la réunion imminente du Conseil à Strasbourg.

Ils ne veulent plus de démontages

A Hambourg

Le Parlement hambourgeois a protesté à l'unanimité contre la politique alliée des démontages d'usines allemandes considérées comme ayant une importance pour la guerre. Le parti socialiste, qui a la majorité au Parlement, a voté une résolution disant que la population d'Hambourg est sérieusement inquiète du fait que l'acte insensé des démontages reprend dans l'intérêt des profiteurs étrangers. Il fait appel à toutes les autorités étrangères pour que les démontages cessent comme le veut l'entendement humain.

A Essen

Des ouvriers occupés aux démontages dans la Ruhr ont reçu des lettres anonymes les menaçant de peines sévères, voire de mort, aussitôt que les troupes d'occupation se retireraient.

Chez eux, on ne travaille plus à 35 degrés

Plus de 38.000 personnes ont cessé mercredi le travail à Washington à cause de la chaleur. La température a atteint le record de 97 degrés Fahrenheit, (un peu plus de 35° centigrades) avec

un indice d'humidité élevé qui rend la chaleur particulièrement difficile à supporter.

Depuis le matin à 10 heures, les fonctionnaires et employés du gouvernement travaillant dans les bureaux ne disposant pas de conditionnement d'air ont été évacués. L'évacuation s'est achevée à 16 heures.

Mise au point à propos des influences communistes à l'O. N. U.

Le Département d'Etat est revenu mercredi sur la déposition faite récemment, par l'anonyme témoin No 8, devant une Commission sénatoriale, selon laquelle le personnel des Nations Unies dépendant de M. Trigue Lie, secrétaire général, était « terrorisé par les agents communistes ». Cette déposition, qui a été faite par un témoin dont le nom n'a pas été révélé, a été publiée samedi dernier.

Le Département d'Etat exprime à cet égard « sa pleine confiance » en les capacités et l'intégrité de M. Trigue Lie et de M. Byron Price, secrétaire général adjoint des Nations Unies. « Nous sommes convaincus, relève-t-il, que les Nations Unies ne sauraient tolérer une situation telle que le témoin anonyme l'a décrite ».

Après la formidable explosion de Tarançon

Bilan définitif - Arrestations

28 morts, 150 blessés, dont un tiers dans un état très grave, 246 maisons entièrement détruites et plus de mille partiellement endommagées, tel est le bilan de la catastrophe produite par l'explosion de la poudrière de Tarançon.

On apprend, mercredi soir, que le sergent et quatre soldats chargés de la surveillance de la poudrière sont détenus à la prison de la ville.

Les cinq militaires se trouvaient au cinéma au moment de l'explosion.

Le sergent qui avait pris la fuite après la catastrophe, s'est constitué prisonnier.

Au moment de l'explosion, deux soldats seulement gardaient la poudrière dans laquelle environ 200 tonnes d'explosifs étaient entreposées.

Les « Allemands indépendants » (!)

Une demande d'autorisation pour la constitution d'un nouveau parti politique allemand d'« opposition nationale de droite », devant s'appeler l'« association des Allemands indépendants » présentée par M. von Ostau, a été rejetée mercredi par le gouvernement militaire britannique.

On croit savoir dans les milieux politiques que, malgré la décision du gouvernement militaire, M. von Ostau présentera des candidats indépendants opposés aux partis démocratiques existants au cours des prochaines élections.

M. von Ostau avait déjà fait plusieurs tentatives pour mettre sur pied une « opposition nationale de droite ».

A Paris, décision imminente sur le tunnel du Mont-Blanc

Le Conseil des ministres, réuni mercredi matin, a entendu notamment une communication du ministre des travaux publics qui donnera lieu à une décision, dans les jours qui viennent, sur le tunnel du Mont-Blanc.

Nouvelles suisses

Un journaliste suisse quitte Prague

La vie n'y est plus tenable

M. Hans-E. Tütsch, correspondant de la « Neue Zürcher Zeitung », a quitté Prague mercredi soir par la voie des airs. Il avait découvert qu'un microphone avait été placé dans la chambre qu'il occupait à l'Hôtel Flora et s'en était plaint au chef de presse du ministère des Affaires étrangères, M. Ezven Klinger. M. Tütsch a été personnellement soutenu dans cette démarche par le ministre de Suisse à Prague, M. Reinhold A. Hohl. Il a déclaré à M. Klinger avoir pris la décision de quitter la Tchécoslovaquie après s'être entretenu avec la direction de son journal.

M. Klinger lui ayant déclaré avoir la preuve que la pose du microphone n'était pas le fait de la police, M. Tütsch a répondu qu'il ne pouvait plus ajouter foi aux assurances officielles. Il a fait observer que cette façon de l'espionner à l'aide d'un microphone était en contradiction formelle avec les assurances qui lui avaient été données par M. Klinger et selon lesquelles il jouirait à Prague d'une entière liberté de mouvement et de toutes les facilités d'usage.

M. Reinhold A. Hohl a, lui aussi, protesté personnellement pour des raisons diplomatiques, faisant valoir que les assurances données à M. Tütsch lui avaient été confirmées.

Des fonctionnaires de la légation de Suisse ont examiné dans la chambre de M. Tütsch le microphone et le fil conducteur, avant de le mettre en lieu sûr. Ils ont déclaré qu'ils ne s'attendaient pas à ce que le microphone fût réclamé.

De source tchèque non officielle, on a annoncé récemment que l'usage du microphone se répandait de plus en plus. Des personnes qui ren-

traient de congé avaient découvert quelques microphones dissimulés dans des appareils téléphoniques.

Arrestations

...d'un mauvais fonctionnaire

La police de sûreté de Neuchâtel a procédé à l'arrestation de la buraliste postale de Chambrélin qui est accusée d'avoir commis des détournements au préjudice des P.T.T. pour une somme d'environ 10.000 francs.

...d'un dangereux cambrioleur

On se souvient que le 20 juillet, un nommé Werner Zbinden, apprenti cordonnier, âgé de 20 ans, s'était échappé de la prison du district de Schwarzenbourg, près Berne, avait cambriolé une ferme, avait tiré trois coups de revolver sur le chef de la police de Schwarzenbourg venu pour l'arrêter et l'avait assez grièvement blessé, ce qui avait permis au malfaiteur de prendre la clé des champs. Depuis lors, toute la région vivait dans l'angoisse, le cordonnier possédant deux revolvers avec munitions. On ne sait où il se était procurés. La police demanda du renfort à Berne qui envoya un détachement. Ce dernier fut assez heureux pour mettre la main sur le coupable avant qu'il ait eu la possibilité de se servir de ses deux revolvers.

Issue fatale

M. Oscar Conti, de Lugano, vient de mourir à l'hôpital de cette ville, des suites de ses blessures. Rentrant à motocyclette dimanche du rallye moto de Thône, il avait heurté un camion stationné sur la route.

Morte au travail

Mme Frieda Jucker, 35 ans, qui nettoyait la verrière d'une cage d'escalier, à Winterthour, est tombée dans le vide d'une hauteur de 15 mètres et a succombé peu après à l'hôpital.

Trouvé mort dans une grange

On vient de trouver dans une grange de La Brévine le cadavre d'un journalier de campagne, Paul Duvoisin, communément appelé « le grand Paul » qui s'était récemment engagé chez un agriculteur de la région.

Une Lausannoise tuée à Briançon

Deux Lausannois qui se rendaient en vacances sur la Côte d'Azur, à motocyclette, par la route des Alpes, ont été victimes d'un grave accident alors que, descendant du col du Lautaret, ils traversaient la station de Monétier-les-Bains, à quelque 15 km. de Briançon.

Alors que le conducteur doublait une file de camions militaires, il fut pris entre deux de ceux-ci, puis tamponné par l'arrière. Sa compagne de route, la femme d'un de ses amis, Mme Elisabeth Brun-Martin, âgée de 20 ans à peine, domiciliée à la rue du Mont-d'Or 13, à Lausanne, fut brutalement jetée à terre. Aussitôt relevée, grièvement blessée, elle fut transportée à l'hôpital de Briançon où elle ne devait pas tarder à expirer, tandis que le motocycliste, M. John Anselme, 27 ans, garçon laitier, s'en tire avec quelques blessures superficielles et a pu regagner mardi dans la journée déjà la Suisse.

Le grandiose corso des Fêtes de Genève

Le grand corso des Fêtes de Genève présentera cette année un attrait tout particulier. Tous ceux qui y assistèrent l'an passé ont conservé le souvenir des splendides chevaux de l'armée — il y en avait bien une centaine — qui donnèrent à cette manifestation un cachet d'élégance et de noblesse inoubliable. Hélas ! la modernisation et la motorisation vont faire disparaître le cheval de la vie militaire, et dès lors, il semble que c'est une des toutes dernières fois, sinon l'ultime... que les splendides équipages des établissements fédéraux paraîtront en public. Raison de plus pour ne pas refuser ce dernier hommage à la plus belle conquête de l'homme que l'on applaudira au milieu des chars somptueux et des carrosses superbement fleuris où triompheront la beauté, la grâce et l'élégance des plus belles Genevoises...

Dans la Région

Deux fillettes ébouillantées

...l'une d'elles meurt

A Saint-Jean-de-Maurienne, deux fillettes, âgées respectivement de 2 et 5 ans, jouaient dans l'appartement de M. Favario, peintre en bâtiments, lorsqu'elles tombèrent dans une baignoire contenant de l'eau bouillante additionnée de potasse. La plus jeune fut horriblement brûlée et devait mourir peu après l'accident. L'aînée, moins sérieusement atteinte, a été transportée à l'hôpital.

Auto contre moto

A Thonon, une auto conduite par M. Capitant, industriel, est entrée en collision, au carrefour des Allinges, avec un motocycliste, M. Emile Duchêne, 52 ans, serrurier aux établissements Miraghi. Le malheureux motocycliste a eu un pied horriblement broyé et a dû être amputé.

Nouvelles locales

Les professeurs de „notre“ conservatoire

La valeur d'une école de musique réside essentiellement dans son corps enseignant.

Les promoteurs du conservatoire cantonal l'ont bien compris et ils ont eu soin de s'assurer le concours de personnalités musicales de premier plan. Les classes supérieures seront tenues par des artistes de grand renom. M. Lausueur, un des pianistes les plus célèbres de la Suisse, enseignera le piano. M. de Ribeaupierre assurera également son concours pour les classes de violon. Mlle Dubuis, la cantatrice qui a eu les succès les plus flatteurs à Paris, donnera des cours de chant. Avec de tels maîtres il est certain que le conservatoire cantonal pourra rivaliser avec les autres instituts musicaux de la Suisse.

Avec ses cours de direction spécialement adaptés au Valais, ses classes d'orgue, de flûte, de hautbois et de cuivre, le conservatoire est appelé à rendre d'éminents services au canton.

L'ouverture du conservatoire est fixé au 15 octobre et avec les inscriptions déjà reçues, cette institution va vers un brillant avenir.

Un nouveau drame du Cervin

Le guide réputé Adelrich Julen, à Zermatt, était parti mercredi matin, avec un client de Bâle pour faire l'ascension du Cervin. En redescendant, au-dessus de la cabane Solvay, les deux alpinistes furent victimes d'un éboulement et firent une chute de 200 m. dans un couloir. L'excursionniste bâlois fut tué sur le coup. Quant au guide, grièvement blessé, il a été transporté à la cabane, où il a reçu des soins du Dr Gentinetta, venu avec une caravane de secours, accompagné du curé Seiler.

M. Julen et le corps de la victime sont arrivés dans la matinée de jeudi à Zermatt.

Les circonstances du drame du Cervin ne sont pas encore établies de façon précise, et pour obtenir l'exacte version de l'accident, il faut attendre le retour de la colonne de secours. Elle sera à Zermatt vers la fin de la matinée. Cependant, on prétend que c'est en redescendant du Cervin, mercredi à 13 heures, que le guide Alderich Julen, 29 ans, et son client, firent une chute d'une trentaine de mètres à la Moosle-Platte, au-dessus du refuge Solvay. Le touriste est mort dans la soirée. Il s'agit de M. Franz Held, de Bâle, âgé de 43 ans. Quant au guide, il a été relevé dans un état grave et transporté au refuge Solvay où il a passé la nuit. Le Dr Gentinetta, qui fait partie de la colonne de secours, se trouve actuellement à son chevet.

Ajoutons que la colonne de secours comporte quatorze guides de la région, sous la conduite d'Elias Julen. Le médecin, Dr Gentinetta, est arrivé au refuge Solvay hier soir à 23 heures. Le guide blessé, dont l'état est grave, a repris connaissance à minuit. Un abbé, M. Seiler, était également à ses côtés. Son transport à Zermatt se fait dans des conditions particulièrement difficiles et délicates, étant donné l'état du blessé.

Ce nouvel accident ne laisse pas d'impressionner douloureusement toute la population d'autant plus que hier le convoi des trois malheureux Anglais victimes du Schwarzthor venait de quitter la station.

Un drame après l'autre...

Mercredi matin, un groupe de quatre touristes partait en excursion du Grand Hôtel de Chandolin, où ils étaient en séjour. La caravane se composait de Mlle Else Gunther, d'Yverdon, infirmière, de son amie, également infirmière, Mlle Leder, de M. Jean-Claude Petitpierre, fils du conseiller fédéral, et de M. le Dr Auguste Vuitthier, de Lausanne.

A l'alpe de Tonnot, dans la région de l'Hôtel du Weisshorn, le groupe traversa un névé. Mlle Gunther glissa et ne put se retenir. Elle alla donner de la tête contre un rocher et se fracassa le crâne. Elle expira au bout de quelques minutes.

Une colonne se forma sous la conduite du gendarme Rossier, de Vissoie, afin de transporter le corps à Saint-Luc d'où il fut conduit en ambulance à Yverdon. Mlle Gunther, d'origine allemande, avait été élevée dans cette ville par des parents. Elle était âgée de 28 ans.

Vente des insignes du premier août

Appel aux apprentis et apprenties

Comme déjà une fois, le produit de la vente des insignes, cartes et timbres du premier août doit servir à la formation professionnelle de notre jeunesse. Ce seront donc les apprentis qui en seront les bénéficiaires. N'est-il alors pas juste qu'ils se met-

tent à la disposition des comités locaux pour aider la vente. Peut-être bien que l'un ou l'autre patron permettra de disposer de quelques heures, le premier août, pour s'occuper de cette action patriotique et charitable. Nul doute que notre jeunesse aux apprentissages pourrait contribuer dans une large mesure à augmenter la vente et ils en seront les premiers bénéficiaires. Lors de la dernière collecte, Fr. 34.000, — ont été versés aux apprentis valaisans.

Les jeunes gens et jeunes filles de Sion qui voudront prêter leur concours sont priés de s'annoncer auprès de Mlle Zingg (Poupponière) qui leur remettra tout le matériel de vente pour notre fête du premier août. Dans les autres localités, prière de s'adresser à la commune qui indiquera le nom de la personne de confiance ou du comité local.

Accidents sur la route

Les agents Rithner et Gollut, de la police cantonale rentraient de Collombey à bicyclette quand un jeune homme qui ne semblait pas de sang-froid, M. Laurent Carraux, se détacha à vélo d'un groupe de cyclistes qui survenait en sens inverse et vint se jeter contre le vélo de l'agent Rithner. L'imprudent cycliste a été relevé avec le visage tuméfié et une plaie à l'œil gauche.

Dans la région de Collombey, une camionnette pilotée par M. Louis Egli de Sion est entrée en collision avec une voiture qui survenait à vive allure et que conduisait M. Marro de Lausanne. Les deux machines ont subi des dommages.

A un virage de la route de Bagnes où la visibilité était masquée, une motocyclette montée par M. Michel Baillifard, électricien à Prarreyer, est entrée en collision avec la voiture de M. Georges Kung, de Genève. Les deux véhicules ont été endommagés.

(Inf. part.) — Les époux Hri Duc, de Genève, se dirigeaient à vélo l'un derrière l'autre sur la route cantonale Sion-Sierre quand, tout à coup, près de St-Léonard, ils sont entrés en collision avec un autre cycliste.

Mme Duc a été relevée avec de fortes blessures à la tête et au dos.

(Inf. part.) — Trois cyclistes circulaient sur la route d'Evionnaz-St-Maurice lorsqu'ils entrèrent en collision avec une camionnette.

Mme Fernande Gindrat, de Tramelan (J.-B.) a été relevée blessée à la tête, à un coude et aux hanches.

Le texte de la nouvelle loi fiscale

La nouvelle loi fiscale valaisanne qui a déjà soulevé tant de controverses va paraître au « Bulletin officiel » avant d'être soumise, au mois d'octobre, à la votation populaire. Tout permet de supposer que le projet fera l'objet, dans la presse et les assemblées, de commentaires nombreux.

BOVERNIER. — Sportifs, attention! — Dimanche 31 juillet 1949, aura lieu à Bovernier la grande fête d'été de lutte suisse. Tous les cracs du Valais y participeront. 55 lutteurs ont déjà donné leur inscription.

Bal, cantine, attractions. Invitation à tous les amis sportifs.

LES GIETTES. — Grande kermesse en faveur de la chapelle. — Certes, ce n'est pas la kermesse héroïque, mais une de ces kermesses champêtres attrayantes où l'on s'amuse royalement. Et quel plaisir de fouler la mousse somptueuse avec à ses pieds le merveilleux paysage de la vallée du Rhône et du Léman.

Tous ces agréments seront vôtres si vous prenez le car à Monthey dimanche 31 juillet et lundi soir 1er août pour être l'un des nombreux visiteurs qui ne manqueront pas de se rendre dans ce coin charmant.

Une kermesse, cela signifie des jeux, de la musique, de la danse, une tombola bien garnie. Pour ceux qui désireraient y être de bon matin déjà le dimanche 31, une messe sera célébrée à leur intention.

N'oublions pas non plus l'attrait original de passer au pied des monts un 1er août tout de simplicité, autour d'un grand feu, dans une communion d'esprit et une même ferveur.

Les Giettes vous convient à ces deux journées successives et il faudra certainement compter avec une affluence record dans cette station de montagne en miniature, aux charmes connus loin à la ronde.

Le dimanche, des cars se succéderont toutes les heures et demies à partir de 13 h. 30 depuis la gare A.-O.-M.-C. Le dernier car quittera la station à 01 h. 30. Quant au lundi, deux cars s'ébranleront de Monthey à destination des Giettes à 20 heures et 22 heures 30. La descente sera annoncée de vive voix.

Cours des billets de banque

Franc français 1.14-1.19; dollar 3.94-3.99; livre sterling 11.10-11.30; lire 0.64-0.69; franc belge 8.55-8.85; florin 100-103; mark allemand 70-72; livre israélienne 8-9; peseta 9.90-10.40.



Dernière heure

A propos de la riposte italienne à la note soviétique

ROME, 28 juillet. (A. F. P.) — Les termes de la réponse du gouvernement italien à la note de protestation soviétique contre l'adhésion de l'Italie au Pacte atlantique ont déjà été arrêtés. Cette réponse, comme il est dit d'autre part dans le « Nouvelliste », ne se contenterait pas seulement de réfuter les accusations du gouvernement soviétique, mais encore revêtirait un caractère « offensif » selon l'expression employée par le « Messagero ». Ce journal croit savoir que le gouvernement italien s'attachera à démontrer que c'est l'U. R. S. S. et non pas l'Italie qui n'a pas respecté les obligations du traité de paix, en s'opposant constamment à l'entrée de l'Italie à l'O. N. U. Dans le préambule du traité, l'U. R. S. S. s'était en effet engagée à « appuyer les demandes que l'Italie présenterait pour faire partie des Nations Unies, ainsi que pour adhérer à toute convention stipulée sous les auspices des Nations Unies ».

« Il est évident, ajoute le journal, qu'en prenant cette position, le gouvernement italien entend entamer une nouvelle phase de ses rapports avec celui de Moscou. »

On s'attend à ce qu'au cours du débat sur le Pacte atlantique au Sénat, cet après-midi, le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, traite des rapports italo-soviétiques en fonction de la note de protestation du gouvernement de Moscou.

L'agitation syndicale en France

SAINT-NAZAIRE, 28 juillet. (AFP.) — Le mouvement pour obtenir la prime de 5000 francs de départ en congé, déclenché mercredi matin par les ouvriers des chantiers navals de Saint-Nazaire, suivi dans la journée par d'autres catégories de travailleurs de la ville, s'est poursuivi aujourd'hui.

Au cours des deux meetings tenus ce matin, les représentants des organisations syndicales ont proposé aux ouvriers l'occupation des chantiers et des usines, avec « grève sur le tas ».

En Chine...

Avant l'évacuation de Canton

HONGKONG, 28 juillet. (Reuter.) — On annonce de source nationaliste chinoise que le gouvernement nationaliste prépare l'évacuation de Canton. Le journal « Wah Kiu Yat Po », généralement bien informé, écrit jeudi que le gouvernement a donné à divers départements l'ordre de remettre d'importants documents et divers bien publics à une Commission spéciale qui expédiera ces objets à Tchoung-King, capitale de guerre de la Chine nationaliste, à Formose et à l'île d'Hamman.

Grève en Australie

La troupe occupe des mines

PARIS, 28 juillet. (A. F. P.) — La radio australienne annonce jeudi que la troupe a occupé les mines de charbon à ciel ouvert dans La Nouvelle-Galles-du-Sud — où les mineurs poursuivent la grève — pour assurer l'exploitation de ces charbonnages. La radio précise que cette mesure a été adoptée conformément à la décision du gouvernement fédéral et du gouvernement de La Nouvelle-Galles-du-Sud.

Le gang des traction-avant se distingue à sa façon

PARIS, 28 juillet. (AFP.) — Les malfaiteurs qui ont dérobé jeudi matin plus de six millions de francs à un agent-payeur du Métropolitain, ont mené leur agression avec une rare audace, opérant à l'intérieur d'une des plus grandes stations de Paris, à une heure d'affluence.

C'est vers 7 heures 15, au moment où le payeur, accompagné de deux aides, se disposait à monter dans une rame, qu'à la hauteur du portillon donnant accès aux quais, trois individus armés d'une mitrailleuse leur intimèrent l'ordre de leur remettre leurs deux sacs, contenant l'une 300,000 francs, l'autre six millions 500 mille francs, soit près de 7 millions. L'un des trois employés, qui tentait de faire face aux bandits, fut assommé d'un coup de crosse de revolver, tandis que l'un de ses collègues était désarmé et le troisième tenu en respect. Tandis que les malfaiteurs s'enfuyaient, les deux employés valides se lancèrent à leur poursuite, mais les gangsters protégeaient leur fuite à coups de feu, heureusement sans atteindre personne. Ils réussirent à monter dans une « traction-avant » qui stationnait près de la station et qui démarra à toute vitesse avant qu'on ait pu relever son numéro.

Les affaires de l'arsenal de Fribourg

FRIBOURG, 28 juillet. — Nous avons signalé que l'enquête menée contre Buillard et Aebischer, anciens employés de l'arsenal de Fribourg, avait été déclarée close par le juge d'instruction, M. Roger Pochon. La Chambre d'accusation du tribunal cantonal n'a pas cru devoir autoriser la mise en liberté provisoire des accusés à cause des charges graves qui pèsent sur les prévenus.

La Commission du Grand Conseil nommée pour s'occuper des cas de M. Richard Corboz, conseiller d'Etat, et Emile Gaudard, juge cantonal, pourra reprendre connaissance des dossiers car jusqu'ici tous les membres n'ont pu les consulter.

En conséquence, les députés pourront s'occuper de la levée de l'immunité parlementaire en novembre prochain, soit à la session ordinaire. C'est une économie pour la caisse car une session extraordinaire coûte toujours quelques milliers de francs.

Grève à Bellinzone

BELLINZONE, 28 juillet. — A la gare C. F. F. de Bellinzone, un groupe de menuisiers en grève a tenté d'empêcher le chargement et l'expédition d'un wagon de meubles. La police a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

A Giubiasco, un autre groupe de grévistes a saboté les ouvrages de bois d'une maison en construction.

Les obsèques du conseiller de légation de Diesbach

FRIBOURG, 28 juillet. (Ag.) — Jeudi matin, ont eu lieu à Fribourg les obsèques solennelles de M. François de Diesbach, conseiller de légation, décédé accidentellement à Berlin. On notait dans l'immense cortège funèbre la présence de M. Oscar Leimgruber, chancelier de la Confédération, du représentant officiel du chef du Département politique, du colonel-commandant de corps Borel, et de très nombreux officiers supérieurs. Les soldats de l'école de recrues actuellement à Fribourg portaient un grand nombre de couronnes. Après l'Office de Requiem à la cathédrale de Saint-Nicolas, la dépouille mortelle a été déposée dans le caveau de famille.

La Belgique dénonce l'accord de paiements avec la Suisse

BERNE, 28 juillet. — La division du commerce du Département fédéral de l'Economie publique confirme une information publiée à Bruxelles, annonçant que la Belgique a dénoncé l'accord de paiements belgo-suisse, pour le 12 octobre, date où il vient à échéance.

La Suisse a proposé à la Belgique d'engager des pourparlers dans la seconde quinzaine d'août, mais aucune réponse n'est encore parvenue de Bruxelles.

La cruelle « Morf » frappe plus fort ces jours

11 accidents — 11 cadavres

LUSTENAU (Saint-Gall), 28 juillet. — Une femme de Lustenau, dans le Vorarlberg, qui prenait un bain de pied dans le Rhin, a été saisie de vertige et est tombée dans le fleuve. Son corps a été retrouvé à quelque cinq cents mètres du lieu de l'accident, sur un banc de sable.

— ATTELWIL (Argovie), 28 juillet. — Un domestique de 59 ans, Fritz Braendli, qui avait fait de nuit un faux pas dans l'escalier s'est fracturé le crâne. Il a été tué sur le coup.

— BADEN, 28 juillet. — Un ouvrier de 22 ans, nommé Ernest Baumgartner, a eu la tête broyée par une grue. Le malheureux a été tué sur le coup.

— CUARNENS, 28 juillet. — Alors qu'il était occupé à cueillir des cerises, M. Antoine Chappuis, agriculteur à Cuarnens (Vd), âgé de 72 ans, perdit l'équilibre et tomba de l'échelle. Bien que de faible hauteur, la chute provoqua une perforation du poumon, blessure à laquelle M. Chappuis ne tarda pas à succomber.

— ZURICH, 28 juillet. — M. Wilhelm Schaufelberg-Heuer, 83 ans, propriétaire d'une fabrique d'appareils à Unterstrasse, qui traversait la place de Schaffhouse, a été atteint par une auto et jeté à terre. Transporté à l'hôpital, la victime n'a pas tardé à succomber à ses blessures.

— BIENNE, 28 juillet. (Ag.) — Mardi soir, en gare de Bienne, le conducteur de locomotive Alfred Zobrist, de Soleure, se rendait vers sa machine pour conduire le train de nuit pour So-

Jeure. En traversant les voies, il fut atteint par une locomotive de manœuvre et si grièvement blessé qu'il n'a pas tardé à succomber à l'hôpital.

— SUBINGEN (Soleure), 28 juillet. (Ag.) — La petite Rieger, âgée de deux ans, qui jouait près de la fosse à purin, est tombée dedans et a été asphyxiée.

— HUTTWIL (Berne), 28 juillet. (Ag.) — L'agriculteur Albert Neuenschwander, demeurant à Wyssachen, qui aidait les ouvriers occupés à restaurer sa maison, a mis le pied sur un plateau mal assujéti, a fait une chute dans le vide et a été tué sur le coup. Il laisse une femme et trois enfants en bas âge.

— BALE, 28 juillet. (Ag.) — Une apprentie de 17 ans, Madeleine Schelenen qui se rendait à son travail à bicyclette, s'est prise dans les rails du tram et tomba. Un camion lui passa sur le corps et la tua sur le coup.

— KOBLENZ (Argovie), 28 juillet. (Ag.) — Une jeune fille de 13 ans, qui était en vacances à Selznau chez des parents, s'est noyée mardi après-midi. Malgré la mise en garde contre le danger, elle voulut se baigner dans l'Aar avec une camarade. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

— NEUCHATEL, 28 juillet. (Ag.) — M. Samuel Fornachon, de Bevaix, qui rentrait chez lui en auto mercredi soir, s'est jeté contre un mur. Il est décédé jeudi matin des suites de ses blessures.

Une auto dans un ravin

3 morts — 5 blessés graves

BELLUNO, 28 juillet. — M. Bortolo Padovan, de San Vico di Cadore (Italie), 41 ans, était parti en excursion, en voiture, avec sa femme, ses trois enfants et trois jeunes garçons qu'il avait invités. Dans un virage, la voiture dérapa et tomba dans un ravin. M. Padovan et sa fillelette Dolorès, âgée de 6 ans, ainsi que le petit Valter Stango furent tués sur le coup; Mme Padovan et les quatre autres enfants, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital, dans un état désespéré.

TIR

Nous nous excusons du petit mastic qui s'est produit dans les résultats des sections valaisannes au concours fédéral de Coire, et nous nous exprimons de rectifier :

4e catégorie: 314 sections. 27e Champéry, avec la moyenne excellente de 50.125.

Le reste ne subit aucun changement.

L'hommage du Pape aux coureurs cyclistes italiens

CITE DU VATICAN, 28 juillet. (AFP.) — Au télégramme de « filial hommage » que les vainqueurs du Tour de France, Coppi et Bartali, ont envoyé au Pape par l'intermédiaire du centre sportif italien, Mgr Montini, substitut de la secrétairerie de l'Etat du Vatican, a fait parvenir à M. Gedda, président du centre, la réponse suivante :

« L'hommage filial et dévoué des cyclistes italiens triomphateurs du Tour a été paternellement accueilli par Sa Sainteté qui, appréciant les saines énergies sportives trempées par un sentiment ouvert de foi religieuse et de dévotion à la Vierge, envoie de tout cœur à ceux-ci comme réconfort pour leurs prochaines épreuves sportives la bénédiction apostolique demandée. »

Le coin du paysan

Culture du Colza 1949-1950

Par décision des autorités fédérales, la culture du colza est contingentée pour l'année 1949-1950. Les agriculteurs qui ont l'intention de livrer la récolte de colza en 1950 doivent se mettre au bénéfice d'un contrat de culture.

L'Office cantonal pour la culture des champs à Sion fournira, sur demande, tout renseignement nécessaire à ce sujet.

Office cantonal pour la culture des champs.



Madame Eugénie BRUN-LANDRY, à Riddes; ainsi que les familles parentes et alliées, ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur Prosper BRUN

Retraité C. F. F.

décédé subitement à l'âge de 64 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Riddes, samedi 30 juillet 1949, à 9 heures 45.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Madame Veuve Adolphe ROH et famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, prient toutes les personnes, sociétés, voisins et amis qui, de près ou de loin, les ont entourées dans cette cruelle épreuve, de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

Quelle société de musique

serait disposée à choisir

AYER

comme but de sa sortie annuelle

Elle y serait aimablement reçue le **dimanche 14 août** à l'occasion de la fête champêtre

S'inscrire sans tarder chez M. **Fernand ANTILLE**, ameublements, Sierre

Montana-Vermala

Démonstration de tennis avec les joueurs

DROBNY et CERNIK

H.-C. Fisher, Max Ellmer, René Buser

Lundi 1er août : 11 h. Drobny-Ellmer
16 h. Cernik-Buser

Mardi 2 août : 11 h. Cernik-Ellmer.
16 h. Cernik-Buser.

Cernik/Drobny-Buser/Fisher

Location des places : Papeterie Berclaz, Montana-Vermala, tél. 5.23.62. Papeterie Bottinelli, Montana-Vermala, tél. 5.24.26, jusqu'au 31 août à midi

MASSONGEX

CAFE INDUSTRIEL

Samedi 30 juillet

Dimanche 31 juillet

Match aux quilles

organisé par la **Chorale de Massongex**

Maison de commerce du centre du Valais engagerait

AIDE - COMPTABLE

Faire offres avec curriculum, connaissances, photo et références sous chiffre P. 9053 S. à Publicitas, Sion.

Famille américaine environs New-York cherche, pour ménage et cuisine,

SUISSESE

sérieuse, bonne éducation. Voyage payé, excellent salaire, chambre et bain privé. — Faire offres avec photo et références sous chiffre G. F. 6702 L. à Publicitas, Lausanne.

Alfa Romeo 2.5 I.

Coupé spécial Bertone 2 places, châssis court, modèle super-sport 3 carburateurs, splendide voiture comme neuve. Valeur Fr. 48,000.—, cédée cause de départ à Fr. 18,000.—. Garage de Chauderon, Raoul Bovey, Lausanne. Tél. 3.33.70.

OFFRE exceptionnelle

Semelles de caoutchouc U. S. A. pour souliers d'enfants, Nos 30 à 36, vendues avec clous et talonnettes au prix incroyable de Fr. 6.— les 5 paires. — Envois contre rembours

Magasins PANNATIER, à Vernayaz



Dans nos heures de bonheur nous fumons la

VIRGINIE

20/70 cts.



HOPITAL CANTONAL - LAUSANNE

Ecole de sages-femmes
Cours d'élèves 1949-1951

Un cours d'élèves sages-femmes s'ouvrira au mois d'octobre 1949, à la Maternité de l'Hôpital cantonal à Lausanne.

Les inscriptions seront reçues par le Directeur de l'Hôpital cantonal, jusqu'au 31 août 1949, dernier délai.

Elles devront être accompagnées des pièces suivantes :

1. un acte d'origine ou de mariage, ou un extrait du registre des naissances ;
2. un certificat de bonnes mœurs délivré par la Municipalité de la Commune de domicile ;
3. un curriculum vitae avec indication des classes suivies et des occupations de la postulante dès sa sortie de l'école (joindre, le cas échéant, certificats et références à disposition).

Il sera envoyé aux postulantes une formule de déclaration médicale, à faire remplir par un médecin de leur choix, et une formule énumérant les conditions d'admission.

Pour être admises au cours, elles doivent être âgées de 20 ans au moins et de 30 ans au plus.

Le Directeur de l'Hôpital cantonal.

Aux Sociétés

de Musique

Je vous offre un lot de superbes **casquettes** à l'état de neuf, au prix exceptionnel de Fr. 5.— pièce. — Offres et échantillons sur demande.

Magasins PANNATIER, à Vernayaz

Boissard Frères, Menuiserie

Monthey — Tél. 4.22.50

Dépôt de lames pour planchers

Lambris pour parois — « PAVATEX » dur et mi-dur pour revêtements

BONNE à tout faire

Nous cherchons jeune fille robuste, d'au moins 18 ans, pour faire la cuisine et aider au ménage, proche de Lausanne, été à la montagne. Préférence donnée à personne ayant suivi une école ménagère ou ayant déjà de la pratique. Adresser les offres à Mme Reutter-Junod, La Fouly (Valais).

Camionnette LANCIA

13 CV., 8 cylindres, en parfait état, à vendre. Pont : 2,80 lg., 1,60 larg.

S'adr. F. Jegerlehner, Sierre.

A vendre, dans le Bas-Valais,

café

avec exploitation agricole. Ecrire sous chiffre P 221 S à Publicitas, Sion.

Docteur **B. ZIMMERMANN**
Dentiste
SION

ABSENT

A louer, région Nendaz,

CHALET HOME

très bien situé, 3 pièces et cuisine, pour août et septembre. — S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P. 9055 S.

camion

Ford Diesel, basculant 3 côtés, prix intéressant. Garage valaisan, Kaspar Frères, Sion.

CHALET Chalet

à louer aux **Mayens-de-Sion**, appartement 3 chambres (3 lits) et cuisine ; eau, électricité, à proximité de tout. Ecrire sous P. 9050 S. à Publicitas, Sion.

Jeune homme sérieux et capable, formation classique, diplôme de secrétaire-comptable, cherche place comme

employé de bureau

S'adresser au Nouvelliste sous S. 6933.

HOME

d'enfants, district de Monthey. Beau chalet, à vendre, Fr. 92,000.— meublé. 10 ch., 20 lits, confort, neuf, alt. 800 m. Case 78, Martigny.

motocyclette 500 cm³

avec side-car 37, en très bon état. Raymond Gentinetta, Viège. Tél. 7.21.52.

Chalet

désiré, du 15 août au 15 septembre, 5 à 6 lits, situation tranquille, eau et lumière électrique. Faire offres sous chiffre P. U. 16821 L., à Publicitas, Lausanne.

P. BURGNER
Médecin-dentiste
SION

de retour

Consultations tous les jours **lundi excepté**

Jeune homme, 21 ans, du Bas-Valais, cherche emploi comme

aide - chauffeur

si possible dans la région. S'adresser au Nouvelliste sous U. 6935.

meubles neufs

encore en magasin, valeur Fr. 1800.—, à céder à Fr. 1500.—. Urgent. Ecrire sous chiffre P 9028 S à Publicitas, Sion.

cabriolet Adler

A vendre, par particulier, joli Fr. 1600.—, 5 CV., 4 places, en parfait état de marche. Ecrire sous chiffre P 9029 S à Publicitas, Sion.

Radio-Programme

SOTTENS. — Vendredi 29 juillet. — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers propos. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le memento sportif. 12 h. 20 Deux suites d'Eric Coates. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55 Marcel Cariven et son orchestre. 13 h. Cinq minutes avec le chansonnier Robert Rocca. 13 h. 05 Les opérettes modernes. 13 h. 30 Concert de Falla. 16 h. 30 Emission commune. 17 h. 30 Disque. 17 h. 45 Oeuvres de Gabriel Fauré.

18 h. 15 Le jazz... ce méconnu ! 18 h. 45 Les cinq minutes du tourisme. 18 h. 50 A la veille du Tour de Suisse cycliste. 19 h. 13 L'heure exacte. 19 h. 14 Le programme de la soirée. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 40 Hommage à Edith Burger. 20 h. « Les Aventures du Saint ». 21 h. Monsieur Beaucaire. 21 h. 35 Octuor en fa majeur. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 La conférence diplomatique de Genève. 22 h. 45 Musique douce.

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE » 13

La chaloupe dorée

ROMAN

par **William Thomi**

Jean Pierry se mit à raconter ses aventures. Il jouissait de l'attention de ses auditeurs qui s'exclamaient à tout instant. Il dit d'où il tenait son singe :

— Mâ-Tsiou n'est pas un singe de Chine. Ce serait un peu long à vous raconter son histoire. C'est un chimpanzé. Il y a trois ans que je l'ai. Il est bien dressé, allez ! Vous seriez étonnés... Mais faut pas le chicaner. Si vous voulez me faire plaisir, ne vous occupez pas de lui...

Mâ-Tsiou, sentant que son maître parlait de lui, dodelinait comme pour l'approuver. Jean Pierry décrit ensuite les paquebots géants, les arrivées dans les grands ports de l'Orient tout fourmillants d'une foule bigarrée. Et les pêcheurs hochaient la tête. Il narra ses débuts dans les plantations, ses avatars successifs qui avaient fait de

lui, tantôt un sommelier dans des bars européens, tantôt un chef de chantier, ou un employé de bureau, ou un valet de chambre chez un consul, sans parler d'autres professions qu'il ne jugea pas à propos d'avouer, mais qui avaient dû être fort lucratives. Il les englobait sous le vocable de négoce et tous restaient bouche bée.

— Je vous garantis que ce n'est pas facile de les rouler, ces sauvages à peau de citron. A côté d'eux, un Juif est un petit sain. Mais je les ai eus plus d'une fois.

Il sourit à une vision soudaine et se tut un instant.

— Tenez, j'ai même fait une fois de la contrebande avec des Jaunes. Là-bas, c'est courant. Et j'ai vécu avec eux sur des sampans. C'est pas des chaloupes comme ici, mais ça tient bien l'eau et ces rosses les manient sur l'eau comme des pétales de rose... Un jour, nous étions dans les eaux de Shanghai...

Il avait prononcé Changaille. Le boursier communal, un fort en géographie autrefois sur les bancs de l'école, l'interrompit :

— Où ça ? J'ai pas bien compris...

Jean Pierry répéta en scandant les syllabes :

— ...à Changaille ! Changaille, quoi !...

Amusés, quelques garçons, la bouche fendue jusqu'aux oreilles, firent écho :

— Changaille ! Changaille !

Et l'un d'eux interpella familièrement le conteur :

— Vas-y, raconte nous la suite, Changaille... Vas-y, Changaille !

Un hennissement de joie déchira la fumée. On se bourrait les côtes. On tapait du plat de la main sur les tables.

Le Chinois était baptisé. C'était la coutume à Cabrolles que chacun eût son sobriquet. Nul n'échappait à la règle. Il y en avait de savoureux qui, d'un seul mot, racontaient toute une vie ou révélaient un travers, d'autres, transmis de père en fils, ne présentaient plus guère de sens précis. Ils n'en formaient pas moins une sorte d'état civil surajouté à l'officiel et qui, seul, avait cours dans les relations de tous les jours. En recevoir un équivalait à une naturalisation. C'était, pour Jean Pierry, le signe de l'adoption. Mais, d'abord décontenancé, le Chinois observait avec malaise ses interlocuteurs. Tous les visages éclataient de bonne humeur et de cordialité. C'eût été une maladresse que de se vexer. On ne se moquait pas de lui. Il le comprit et se leva :

— Va pour Changaille ! Je suis des vôtres à pré-

sent. Je compte bien vivre comme vous. Il me fallait un nom digne de la Confrérie des Pêcheurs, vous l'avez trouvé. Je le garde. Vous pouvez être sûrs d'ailleurs que je serai un ami pour vous et qui saura vous rendre service à l'occasion. Changaille vous m'avez baptisé, Changaille je suis et restera. A votre santé !

Les acclamations crépitérent. Des bras se tendirent vers lui avec un verre au bout. Voilà qui était bien dit !

Changaille avait gagné la partie. Il se rassit dans le vacarme des verres entrechoqués et des pieds remués, sans remarquer que Mâ-Tsiou venait de boire à la bouteille.

* * *

Au bruit de tonnerre des applaudissements, Barcarolle s'était rapproché de la Truite. Ce n'était pas une mauvaise curiosité qui l'attirait. Il avait seulement besoin d'entendre la voix de ses bons et terribles Cabrollains qui lui avaient fait si souvent de pareilles ovations, naguère, quand il leur déclarait ses poésies et ses chansons.

Soudain, il sursauta. Une voix de femme l'appela. Il écarquilla ses yeux. Il aperçut alors une forme sombre qui se détachait d'une encoignure. Il reconnut Claire. Elle enflérait l'ombre.

(A suivre).